

Festival d'Automne à Paris

CHAPELLE DE LA SORBONNE

28 septembre - 1 décembre 1979

PERFORMANCES



JOAN LA BARBARA

5 OCTOBRE

CIRCULAR SONG
AUTUMN SIGNAL
PERFORMANCE PIECE

entr'acte

RESPONSIVE PIECE WITH FEATHERS

KLEE ALEE

LAST DREAM OF THE BEAST, de MORTON SUBOTNICK

6 OCTOBRE

SPACE TESTING

Q-

-UATRE PETITES BETES

SOLO FOR VOICE 45, de JOHN CAGE (version de
Joan La Barbara pour 15 voix enregistrées et un
voix en direct)

VOICE PIECE entr'acte

SHADOW SONG

TWELVESONG

JOAN LA BARBARA est née le 8 juin 1947 à Philadelphie. Elle est compositeur; son exploration des techniques vocales a beaucoup contribué à élargir l'étendue sonore de la voix en tant qu'instrument, en recherchant ses multiples possibilités dans le solo, dans un ensemble, dans l'art-performance, dans les présentations multi media, et avec l'utilisation de l'électronique. Ses oeuvres ont été entendues à travers les Etats-Unis et en Europe. Elle a dirigé des ateliers et des rencontres sur la composition et les techniques

vocales. Entre autres activités, elle a réalisé des films vidéo et produit également des programmes de radio pour KPFA à Los Angeles. Elle a publié des articles dans des revues musicales et collabore régulièrement à Musical America. Elle a enregistré deux disques : VOICE IS THE ORIGINAL INSTRUMENT (Wizard Record) et TAPE SONGS (Chiaroscuro Records). Elle prépare actuellement un troisième album : RELUCTANT GIPSY (Wizard Record, prévu pour 1980).

PIANOS BÖSENDORFER

(publicité)

Les artistes et le Festival d'Automne ont choisi BÖSENDORFER pour la réalisation de leurs concerts avec piano.

Le modèle utilisé est un instrument de concert de 2m75, 7 octaves et demi, avec pédale tonale.

La firme ne produit que des pianos à queue de très haut niveau: 1m70 (FF77 900), 2m (FF 87 500), 2m25 (FF 110 200), 2m75 (FF 144 200), 2m90 "Impérial" à huit octaves, (FF 175 600). Tarif au 1er septembre 79

La manufacture emploie 250 artisans, produit 700 pianos par an et consacre quinze mois à la mise en oeuvre de chacun.

DANIEL MAGNE, Agent Général de la marque à Paris, 50 rue de Rome 75008 tel: 522 21 74 et 522 30 90, se tient à votre disposition pour tous renseignements complémentaires et vous remercie par avance de votre confiance.

CIRCULAR SONG (1975) est une boucle sonore continue, créée en vocalisant avec l'air inhalé et l'air exhalé en des glissandi qui couvrent tout le registre du chant productible sans inconfort. Les points-limites du registre chanté sont déterminés par les deux premiers gestes vocaux (un glissando exhalé descendant suivi d'un inhalé ascendant), à partir de quoi la pièce se déroule en une série de schémas répétés qui divisent le registre chanté entier en sections que désignent les changements de souffle. Au milieu de la "roue" ou boucle se produit une série de tons dédoublés inhalés aussi bien qu'exhalés, suivie de la répétition des schémas en ordre inverse, jusqu'au retour au commencement. On pourrait appeler cela un miroir temporel linéaire.

AUTUMN SIGNAL (1978) est une composition quadriphonique sur bande magnétique, que j'appelle "une danse sonore" par les mouvements des sons à travers et autour de l'espace déterminé par les quatre haut-parleurs. Les sons sont faits de telle façon qu'ils se déplacent en diagonales, en un carré bien défini ou en cercles évoluant dans cet espace, et en toutes sortes de motifs. Le matériau sonore provient de ma voix enregistrée et modifiée par un synthétiseur de manière à produire certains mouvements et être transformés par un modulateur à anneau (sorte de modulateur d'amplitude) à certains moments, ou par d'autres traitements. La plupart du matériau vocal reste inchangé, seules les parties dans lesquelles j'ai utilisé des textes ont été modifiées.

PERFORMANCE PIECE (1979) Dans cette oeuvre, j'ai utilisé la théorie de la séparation du cerveau en deux parties: l'une contrôlant l'aspect créatif, l'autre l'aspect logique. En passant de la musique au langage parlé, en produisant des sons puis expliquant pourquoi je les produis, pourquoi je passe de l'un à l'autre, de quelle façon le public m'influence comment je ressens la situation, je présente aussi clairement que possible le processus créatif en cours. Cette pièce est devenue une sorte d'autoportrait car chaque représentation donne une vue plus claire de mon propre processus créatif.

entr'acte

RESPONSIVE RESONANCE WITH FEATHERS (1979) est un solo de théâtre musical, fait de changements musicaux/émotionnels brusques, d'une atmosphère de solitude et presque de schizophrénie. Le matériau vocal passe par de petites enceintes placées à l'intérieur d'un piano; ce qui crée l'illusion d'une voix résonant dans le piano et d'autre part évite la présence d'un second personnage (ce qui irait à l'encontre de l'effet de solitude voulu, et écarterait l'attention du personnage principal).

KLEE ALEE (1979) est une composition pour voix (enregistrée sur plusieurs pistes) inspirée par une peinture de Paul KLEE, qui me semble avoir plusieurs plans d'action et être faite de couches superposées en bi-dimension et tri-dimension; ainsi on y voit à une certaine distance des blocs de couleurs, et de près des détails délicats: Je ne voulais pas décrire cette peinture, mais créer une oeuvre dans la texture serait faite de plusieurs couches superposées, transcrivant certains éléments dont je me souvenais dans le monde sonore, les caricaturant ou bien les esquissant seulement, afin qu'on ne les reconnaisse qu'en écoutant de très près.

LAST DREAM OF THE BEAST (1979) de MORTON SUBOTNICK: Il s'agit de la dernière partie d'un opéra (encore inachevé) fondé sur les histoires parallèles d'Isaac Newton et de l'Homme-Éléphant dont les vies et consciences se croisent. L'Homme-Éléphant a une croyance poétique: si l'on meurt en rêvant, ce rêve devient éternité. Il imagine une superbe femme-bête qui, aveugle et manchotte, ne pouvant le voir ni le toucher, tombe amoureuse de lui. Cet amour passionné termine l'opéra, avec un chant à la mort et au rêve éternel. La voix est modifiée par une "partition-fantôme": une bande magnétique muette contrôlant les différents modules d'un petit système construit par Morton Subotnick (modulateur à anneau, 'frequency-shift', modules déterminant la location des sons...). C'est une des "partition-fantôme" de Subotnick, où l'électronique se mêle à la performance de telle façon que l'auditeur ne puisse entendre les effets de la bande magnétique que si l'exécutant émet un son.

SAMEDI 6 OCTOBRE

SPACE TESTING (1977) explore les propriétés acoustiques de l'espace théâtral par l'utilisation de techniques vocales variées: des glissandos parcourant tout le registre vocal, des sons percutants, longs, courts, des tremolos..., afin de déterminer la note à laquelle l'espace se met à résonner. L'exécution est différente à chaque représentation, car les propriétés acoustiques des espaces utilisés varient. SPACE TESTING fut réalisé pour la première fois en direct à Radio France, en utilisant l'intérieur d'un piano pour amplifier la résonance.

Q-

-QUATRE PETITES BETES est une "danse sonore" en quadriphonie inspirée par une phrase et la séparation du mot "quatre" dans "Rendez-vous du Dimanche 6 février 1916" de Marcel Duchamp. La réalisation au Festival d'Automne est la première en version concert et non plus en installation permanente sonore. Il y a dans le contexte général du mouvement sonore des connotations visuelles, imagées.

SOLO FOR VOICE 45, extrait de SONG BOOKS, de JOHN CAGE - Version de Joan La Barbara: 1 voix en direct et 15 voix pré-enregistrées. Écrit en 1971 par John Cage, la partition donne à l'exécutant les différentes notes qu'il mémorise puis il les chante aussi vite que possible, comme des touches calligraphiques. En 1976, aux Rencontres de La Rochelle, Solo for Voice 45 a été chanté en simultanéité avec Winter Music (pour 2 pianos) et Atlas Eclipticalis (pour grand orchestre).

entr'acte

VOICE PIECE: ONE NOTE INTERNAL RESONANCE INVESTIGATION (1974) explore les nombreuses possibilités de timbres, de couleurs que l'on peut produire en chantant une seule note, en la mettant en résonance dans différentes parties de la tête et du corps, en isolant certaines harmoniques et en produisant des accords par la démultiplication de la note en deux ou trois tons en-dessous de la fondamentale.

SHADOW SONG enregistré le 19 septembre dernier à Berlin, c'est le reflet sonore d'un ensemble de pensées sur les ombres. De même que les ombres peuvent se tenir dans les recoins de notre vision, des souvenirs peuvent se tapir dans les recoins de notre esprit, où chacun peut acquérir plus de consistance et de réalité selon la quantité d'attention qu'on lui porte. Dans la pensée dans la vision, on peut décider d'entretenir/observer le souvenir/ombre ou de l'ignorer. Ce processus de décision consciente se produit dans la partie vocale en direct, laquelle réagit ou néglige les sons qui s'impriment dans l'espace, jusqu'à ce que les fantômes mentaux se composent et imposent leur reconnaissance.

TWELVESONG (ZWOLFGE SANG) est composé de douze pistes individuelles de voix enregistrées en novembre 1977 à Brême, formant un tissu sonore qui se développe en douze minutes. Trois pistes de voix chantant de façon circulaire autour du mi bémol et variant par des intervalles infimes afin de créer des modulations tonales forment le point central autour duquel on peut entendre des sons percutants, des notes staccato, des motifs répétitifs, des notes aiguës, modulées, des 'cliquetis', des accords, tous placés sur le canevas sonore tel un peintre ajoute certaines teintes, certaines touches. Je vois ces sons lorsque je les émet et tous ont une raison d'être. La partie vocale en direct est faite du même matériau et enrichit la trame sonore qui a été décrite comme un "orchestre de voix".